

DEUXIÈME SECTION.

NOMS DES POISONS , LEURS CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	SECOURS A DONNER.
serrées, cristallines, ou bien en faisceaux aiguillés prismatiques, en cubes, en prismes quadrangulaires à sommets dièdres. Il est plus soluble dans l'eau à chaud qu'à froid; plus soluble dans l'alcool, plus encore dans l'éther sulfurique; sa solution rougit le papier de tournesol; sa saveur métallique est excessivement désagréable; elle a quelque analogie avec celle du cuivre.	des boissons émétiques. Eau chargée de blanc d'œuf, de gomme, de mucilage de graine de lin. — Eau sucrée, — le gluten ou la farine délayée dans l'eau, — les opiacés et anti-phlogistiques. Des expériences ont démontré que le moyen le plus simple consiste à administrer le plus promptement possible de l'eau très chargée d'albumine, qu'on prépare en battant des blancs d'œufs avec de l'eau.
CHLORURE DE POTASSE. <i>Eau de Javelle.</i> Ce produit est liquide; son odeur, qui est celle de chlore, est plus ou moins forte, selon que le chlorure est plus ou moins récemment préparé.	Déterminer le plus tôt possible le vomissement; faire prendre, en grande quantité, des boissons adoucissantes
CHLORURE DE SOUDE. <i>Eau de Javelle à la soude.</i> Les caractères sont à peu près les mêmes.	Même traitement.

COMBINAISON DES CORPS COMBUSTIBLES SIMPLES
ENTRE EUX.RÉACTIFS QUI SERVENT A FAIRE RECONNAITRE
CES SUBSTANCES.

Le bareau aimanté, recouvert d'un vernis résineux, revivifie le métal. (Murray.)

Avec les solutions alcalines de potasse, de soude, de baryte, on obtient un précipité jaune-orangé; avec l'ammoniaque, on obtient un précipité blanc.

Le muriate d'étain donne, avec la solution de per-chlorure de mercure, un précipité qui se présente sous la forme d'une poudre brune foncée; ce précipité, lavé et séché, mis sur des charbons, laisse volatiliser le mercure, on peut recueillir ce métal sur une lame de cuivre.

L'albumine précipite la solution de per-chlorure de mercure; le précipité est sous forme de flocons blancs; ces flocons, insolubles dans l'eau, sont susceptibles d'être décomposés par la chaleur; le mercure métallique se volatilise, mêlé aux produits provenant de la décomposition de la matière animale.

L'eau de Javelle a l'odeur du chlore; elle détruit la couleur du tournesol, celle du sirop de violettes; elle précipite en blanc par le nitrate d'argent, en jaune par le muriate de platine; traitée par l'acide sulfurique, il y a dégagement de chlore et formation de sulfate de potasse.

Elle peut être essayée par les mêmes réactifs, excepté par le muriate de platine, qu'elle ne précipite pas.

Avec l'acide sulfurique, il y a dégagement de chlore et formation de sulfate de soude.

DEUXIÈME SECTION.

NOMS DES POISONS, LEURS CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	SECOURS A DONNER.
<p>CYANURE DE MERCURE.</p> <p><i>Prussiate de mercure.</i></p> <p>Ce cyanure est blanc; il se présente sous forme de longs prismes quadrangulaires coupés obliquement. Il est soluble dans l'eau froide, plus soluble dans l'eau bouillante; sa saveur est styptique et métallique.</p>	<p>Se hâter de faire vomir le malade, par l'eau tiède ou à l'aide de moyens mécaniques. On peut ensuite administrer les anti-phlogistiques. Nous pensons aussi que l'emploi de l'eau hydro-sulfurée, pour boisson, peut être d'un grand secours?</p>
<p>SULFURE D'ANTIMOINE HYDRATÉ.</p> <p><i>Kermès.</i></p> <p>Il est en poudre légère, d'une couleur rouge-violacée; sa saveur est particulière, désagréable; — il est insoluble dans l'eau, décomposable par la lumière, qui affaiblit rapidement sa couleur, et qui la fait passer au jaune-brunâtre.</p>	<p>Le kermès n'est un poison que quand il est pris à forte dose. On doit alors faciliter les vomissemens qu'il excite; on donne ensuite des décoctions astringentes; après quelque temps, on met le malade à l'usage des boissons adoucissantes.</p>
<p>SULFURE D'ANTIMOINE HYDRATÉ AVEC EXCÈS DE SOUFRE.</p> <p><i>Soufre doré d'antimoine.</i></p> <p>Sous forme de poudre légère d'une couleur jaune-orangée; ne diffère du précédent que par un excès de soufre.</p>	<p>Même traitement.</p>

COMBINAISON DES CORPS COMBUSTIBLES SIMPLES
ENTRE EUX.RÉACTIFS QUI SERVENT A FAIRE RECONNAÎTRE
CES SUBSTANCES.

Le cyanure de mercure, chauffé dans un tube de verre, se décompose, et il fournit divers produits et du mercure métallique, qu'on peut recueillir.

La dissolution de ce cyanure précipite en noir par l'hydrogène sulfuré ou par un hydro-sulfate.

Chauffé dans un têt à rôtir avec le contact de l'air, il laisse de l'oxide qui, traité par le tartre dans un creuset, donne un mélange d'antimoine et de potassium; celui-ci, jeté dans l'eau, la décompose et donne lieu à un dégagement de gaz hydrogène. Le métal que l'on obtient (l'antimoine), dissous dans les acides, est précipité en jaune-orangé par les hydro-sulfates et par l'eau hydro-sulfurée (l'acide hydro-sulfurique).

Les caractères sont les mêmes que ceux décrits pour le kermès. On peut le traiter de la même manière, et soumettre le métal obtenu à des expériences semblables.

DEUXIÈME SECTION.

NOMS DES POISONS, LEURS CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	SECOURS A DONNER.
fure de mercure; il est en poudre noirâtre ou noire, d'un poids spécifique assez considérable, qui n'a pas été déterminé; il est inodore, légèrement styptique, il excite la salivation.	bumineuses abondantes. Appliquer les anti-phlogistiques.
<p>SULFURE DE MERCURE.</p> <p><i>Cinabre, Vermillon.</i></p> <p>Ce sulfure est en masses amorphes ou en poudre, d'un rouge plus ou moins vif; il cristallise en masses aiguillées, fibreuses, ou en prismes hexaèdres; il est inodore; sa saveur est analogue à celle du précédent, mais plus prononcée. Son poids spécifique = 10,218. Sa poudre, bien préparée, donne le vermillon dit de <i>Hollande</i>.</p>	<p>On doit provoquer les vomissemens.</p> <p>Donner des boissons albumineuses.</p> <p>Appliquer les anti-phlogistiques.</p> <p>Nous n'avons pas connaissance que des empoisonnemens par cette substance aient été constatés sur l'homme.</p>
<p>SULFURE DE POTASSE.</p> <p><i>Foie de soufre</i> (préparé par la voie sèche), ou <i>Oxide sulfuré de potasse</i> (suivant le mode de sa préparation).</p> <p>Récemment préparé, ce sulfure est d'une couleur jaune-rougâtre;</p>	<p>On doit provoquer le vomissement à l'aide de boissons adoucissantes.</p>

COMBINAISON DES CORPS COMBUSTIBLES SIMPLES
ENTRE EUX.RÉACTIFS QUI SERVENT A FAIRE RECONNAITRE
CES SUBSTANCES.

blime; on peut recueillir ce métal sur une lame de cuivre, comme nous l'avons dit plus haut.

Chauffé dans une cornue, sans le contact de l'air, une partie du soufre se sublime à part. On obtient deux sublimés bien distincts: le premier, formé de soufre; le deuxième, de sulfure rouge. Chauffé dans une cornue avec du fer en limaille, on obtient du mercure métallique et du sulfure de fer.

Chauffé en vase clos, il se volatilise sans décomposition.

Par l'action de la chaleur et de l'air, il se décompose, du soufre se dégage à l'état d'acide sulfureux; le métal se volatilise sous forme d'une vapeur blanche que l'on peut recueillir sur une lame de cuivre.

Traité par la limaille de fer, à l'aide de la chaleur, en se servant d'une cornue, on obtient le métal distillé, et du sulfure de fer pour résidu.

La chaux, mêlée au cinabre, fournit un mélange qui, soumis à l'action de la chaleur dans une cornue, donne lieu aux mêmes phénomènes. Le résidu est du sulfure de chaux.

Sa solution dans l'eau a une couleur jaune; traitée par les acides, il s'en dégage une grande quantité d'acide hydro-sulfurique;

DEUXIÈME SECTION.

NOMS DES POISONS, LEURS CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	SECOURS A DONNER.
il passe au jaune-verdâtre; son odeur est <i>hydro-sulfurée</i> ; sa saveur est amère, hydro-sulfurée, âcre, urineuse; il attire l'humidité de l'air, tache la peau en brun; il se dissout dans l'eau et donne un hydro-sulfate mêlé de sulfate, ou un hydro-sulfate mêlé d'hypo-sulfite.	santes tièdes, se servant ensuite de moyens mécaniques. Des boissons adoucissantes en grande quantité. Dans les cas d'empoisonnement par le sulfure de potasse, il est convenable de faire respirer au sujet du chlore mêlé d'air; il faut le faire avec précaution; on peut aussi donner du chlore à l'intérieur, en l'étendant d'une très grande quantité d'eau.
SULFURE DE SOUDE. Les caractères physiques sont à peu près les mêmes que ceux de la combinaison précédente.	(V. SULFURE DE POTASSE et POTASSE CAUSTIQUE.)

TROISIÈME SECTION.

OXIDE D'ANTIMOINE (PROTO-). Poudre blanche inodore, insipide, insoluble dans l'eau.	Provoquer mécaniquement les vomissemens au moyen de la barbe
--	--

COMBINAISON DES CORPS COMBUSTIBLES SIMPLES
ENTRE EUX.RÉACTIFS QUI SERVENT A FAIRE RECONNAITRE
CES SUBSTANCES.

L'acide employé s'unit à l'oxide métallique, et forme un sel reconnaissable à ses propriétés physiques et chimiques.

Les solutions préparées avec les sels d'argent, de bismuth, de plomb, mêlées à la solution de sulfure de potasse dans l'eau, donnent lieu à des précipités noirs. Ces précipités sont des sulfures de plomb, d'argent, de bismuth.

Mêmes caractères que ceux décrits pour le sulfure précédent.

On détermine si le sulfure est à base de soude ou de potasse, en saturant les solutions préparées avec ces sulfures et l'eau, par les acides sulfurique et hydro-chlorique; on fait évaporer, pour obtenir des sels cristallisés. Les sulfates de potasse et de soude, et les hydro-chlorates des mêmes bases, ayant des caractères physiques et chimiques bien tranchés, on peut conclure, d'après leur examen, quel était le sulfure que l'on a eu à examiner.

OXIDES.

Réduire l'oxide à l'état de sel acide, au moyen de l'acide hydro-chlorique; le sel produit doit être précipité par les hydro-

TROISIÈME SECTION.

NOMS DES POISONS, LEURS CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	SECOURS A DONNER.
	<p>d'une plume, portée vers le fond de la bouche.</p> <p>Donner une solution abondante de gélatine.</p> <p>Administrer des décoctions de tan, de quinquina, etc. Donner des adoucissans.</p>
<p>OXIDE D'ANTIMOINE (DEUTO-).</p> <p>Il est en poudre blanche insipide, insoluble.</p>	<p>Même traitement que pour le protoxide.</p>
<p>OXIDE D'ARSENIC.</p> <p><i>Protoxide.</i></p> <p>Ce protoxide est peu connu; on le rencontre en couches très minces à la surface du métal qui a été exposé à l'air.</p>	<p>Le traitement à employer serait le même que celui à suivre pour combattre les accidens causés par l'arsenic métallique.</p>
<p>OXIDE DE BARIUM.</p> <p><i>Baryte caustique.</i></p> <p>Ce protoxide est solide, blanc, grisâtre, quelquefois verdâtre, alcalin; il verdit le sirop de violettes. Son poids spécifique est de 4; il se délite comme la chaux lorsqu'on</p>	<p>De la limonade sulfurique, ou de l'acide sulfurique étendu d'eau, jusqu'à ce que le liquide ait acquis une agréable acidité.</p> <p>Les solutions de sulfates alcalins,</p>

OXIDES.

RÉACTIFS QUI SERVENT A FAIRE RECONNAITRE
CES SUBSTANCES.

sulfates alcalins, en jaune-orangé ou en brun (kermès ou soufre doré).

L'hydriodate de potasse détermine dans la solution obtenue, un précipité jaune de chrome.

La noix de galle y détermine un précipité blanc sale; ce précipité, lavé, séché et calciné, fournit de l'antimoine métallique.

Par l'eau, on produit un précipité qui, lavé, séché, puis chauffé avec du charbon, laisse le métal réduit.

Mêmes essais à faire.

Cet oxide, chauffé sur des charbons ardents, développe l'odeur alliée qui appartient à l'arsenic. Du métal est réduit. Chauffé dans un tube fermé d'un bout et effilé de l'autre, après avoir été mêlé avec du charbon, il cède facilement au charbon la petite quantité d'oxigène qu'il contient: il passe alors à l'état métallique.

L'acide sulfurique et les sulfates, précipitent les solutions de baryte. Le précipité (le sulfate de baryte) est blanc, insoluble dans l'eau, dans l'acide nitrique concentré; susceptible d'être réduit par le charbon, à l'aide de la chaleur, en un sulfure qui, délayé dans l'eau et saturé par les acides, peut donner des sels

TROISIÈME SECTION.

NOMS DES POISONS, LEURS CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	SECOURS A DONNER.
l'imbibe d'eau ; il y a dégagement d'une grande quantité de chaleur. Il est soluble dans 20 fois son poids d'eau froide, et dans 10 fois son poids d'eau bouillante ; par refroidissement il cristallise en prismes hexaèdres à pyramides tétraèdres ou octaèdres. Ces cristaux sont de l'hydrate d'oxide de baryum.	lins. Les sulfates de soude, de potasse, de magnésie, (particulièrement ce dernier). On donne ensuite des délayans et des boissons adoucissantes.
OXIDE DE BARIUM (DEUTO-). Il est gris-verdâtre ; par l'exposition à l'air, il passe à l'état de protoxide. Le même effet a lieu lorsqu'on le fait dissoudre dans l'eau.	On doit employer le même traitement que celui conseillé pour combattre les accidens causés par le protoxide.
OXIDE DE BISMUTH. <i>Sous-nitrate de bismuth, blanc de fard.</i> Ce sous-nitrate ou cet oxide est sous la forme de flocons blancs et de paillettes nacrées presque insolubles dans l'eau, solubles dans l'acide nitrique.	Provoquer le vomissement ; donner ensuite des boissons adoucissantes et mucilagineuses.
OXIDE DE CALCIUM (PROTO-). <i>Chaux vive.</i> C'est un solide, amorphe, blanc-jaunâtre ; il verdit le sirop de vio-	Pour que l'eau de chaux puisse agir comme poison, il faudrait

OXIDES.

RÉACTIFS QUI SERVENT A FAIRE RECONNAITRE
CES SUBSTANCES.

de baryte.

L'acide nitrique forme, avec la baryte, un sel qui, délayé dans l'alcool, lui donne la propriété de brûler avec une flamme jaune.

Les carbonates alcalins précipitent la solution de baryte. Le précipité (le carbonate de baryte), est soluble dans l'acide nitrique avec effervescence. La solution nitrique évaporée, fournit des cristaux de nitrate de baryte, faciles à reconnaître.

On peut se servir, comme pour le précédent, des acides carbonique et sulfurique, et des carbonates alcalins, pour reconnaître cet oxide.

La dissolution du blanc de fard dans l'acide nitrique est précipitée, 1°. en blanc, par les oxides alcalins ; 2°. en noir, par les hydro-sulfates et par l'acide hydro-sulfurique ; 3°. en blanc par l'eau ; 4°. en jaune par un hydriodate.

Le blanc de fard, mêlé à du charbon, puis calciné dans un creuset, est décomposé ; on obtient du bismuth métallique.

La solution d'oxide de calcium, dans l'eau de chaux, a un petit goût terreux particulier ; l'oxalate d'ammoniaque y produit un

TROISIÈME SECTION.

NOMS DES POISONS, LEURS CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	SECOURS A DONNER.
<p>lettes. Son poids spécifique est de 2,3; il absorbe l'eau avec un grand dégagement de chaleur. Il se dissout dans 450 parties d'eau; lorsque sa solution aqueuse est saturée, elle cristallise en prismes rhomboïdaux.</p>	<p>qu'elle eût été prise en très grande quantité. — On doit alors provoquer les vomissemens. — Donner ensuite de la limonade sulfurique, ou de l'acide étendu dans l'eau, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une agréable acidité. — L'eau vinaigrée. — Les sulfates alcalins, et mieux celui de magnésie. — Si la chaux avait été prise en poudre, il faudrait employer le même traitement.</p>
<p>OXIDE DE CUIVRE. V. SELS DE CUIVRE.</p>	
<p>OXIDE D'ÉTAIN. <i>Protoxide d'étain.</i></p> <p>Il est en poudre blanche, grisâtre, très pesante, insipide, indore, insoluble dans l'eau.</p>	<p>Déterminer les vomissemens à l'aide de moyens mécaniques. — Donner des boissons albumineuses, chargées de magnésie. — Donner des eaux hydro-sulfuriques pour boissons.</p>

OXIDES.

RÉACTIFS QUI SERVENT A FAIRE RECONNAITRE
CES SUBSTANCES.

précipité pulvérulent nacré, soluble dans l'acide nitrique; ce précipité, séché et calciné, donne, à une température peu élevée, du carbonate de chaux, et à une température plus élevée, de l'oxide de calcium, de la chaux vive.

La solution de chaux précipite la solution de per-chlorure de mercure; le précipité est jaune, il passe au brun-marron.

Les acides carbonique, sulfurique, arsenieux, oxalique, peuvent servir de réactifs pour reconnaître cet oxide en dissolution; ils le précipitent, et donnent des sels insolubles, carbonate, sulfate, arseniate, oxalate, qui ont des caractères particuliers bien tranchés.

L'oxide d'étain chauffé dans un creuset avec du charbon, est ramené à l'état métallique.

Dissous dans un acide, il donne des sels qui fournissent l'étain à l'état métallique, lorsqu'on y plonge un bâton de zinc.

Le muriate d'or détermine, dans les solutions d'étain, un précipité qui varie du pourpre au rose, selon que la liqueur est plus ou moins étendue, et que les sels sont plus ou moins oxidés.

L'acide nitrique, le borax vitrifié, l'hydro-cyanate simple et ferruré de potasse, les hydro-sulfates, sont aussi employés comme réactifs des sels obtenus avec l'oxide d'étain.

TROISIÈME SECTION.

NOMS DES POISONS, LEURS CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.	SECOURS A DONNER.
<p data-bbox="454 475 615 498">OXIDE D'ÉTAIN.</p> <p data-bbox="431 524 638 553"><i>Deutoxide d'étain.</i></p> <p data-bbox="346 584 730 680">Il est sous forme de poudre blanche pesante, inodore, insipide, insoluble dans l'eau.</p>	<p data-bbox="737 584 1104 644">Le traitement à appliquer est le même.</p>
<p data-bbox="408 753 668 777">OXIDE NOIR DE MERCURE.</p> <p data-bbox="420 802 656 831"><i>Protoxide de mercure.</i></p> <p data-bbox="346 857 730 953">Il est en poudre noire, pesante, légèrement sapide, inodore, très peu soluble dans l'eau.</p>	<p data-bbox="737 857 1104 953">On doit provoquer le vomissement par de l'eau tiède, en s'aidant de moyens mécaniques.</p> <p data-bbox="737 953 1104 1013">Donner de l'eau chargée d'albumine.</p>
<p data-bbox="477 1057 622 1081">OXIDE ROUGE.</p> <p data-bbox="397 1106 702 1135"><i>Deutoxide précipité per se</i></p> <p data-bbox="346 1161 730 1421">Cet oxide est de couleur rouge, couleur qui varie du violet au rouge brique. Il est inodore, sa saveur est mercurielle; il est un peu soluble dans l'eau; sa solution verdit le sirop de violettes; elle a une saveur mercurielle bien prononcée.</p>	<p data-bbox="737 1161 1104 1317">On doit donner promptement des boissons albumineuses ou bien de la farine de seigle délayée dans l'eau. On administre ensuite les adoucissans et les opiacés.</p> <p data-bbox="737 1317 1104 1390">Le traitement est le même que celui indiqué pour le protoxide.</p>

OXIDES.

RÉACTIFS QUI SERVENT A FAIRE RECONNAITRE CES SUBSTANCES.
<p data-bbox="1219 571 1425 600">Mêmes remarques.</p>
<p data-bbox="1196 839 1942 971">Soumis à l'action de la chaleur, les oxides de mercure sont décomposés; on obtient du gaz oxigène qui se dégage, et du mercure métallique, que l'on peut recueillir en conduisant les vapeurs sur un corps froid, ou en les recevant dans l'eau.</p>
<p data-bbox="1196 1148 1942 1208">Traités par l'acide nitrique, ces oxides fournissent des dissolutions qui donnent, avec les alcalis, un précipité jaune.</p> <p data-bbox="1219 1208 1816 1244">Ces solutions précipitent en blanc par l'ammoniaque.</p> <p data-bbox="1196 1244 1942 1341">Le protoxide, traité par l'acide hydro-chlorique, donne du proto-chlorure de mercure; le deutoxide, traité de la même manière, fournit du per-chlorure, le <i>sublimé corrosif</i>.</p> <p data-bbox="1196 1341 1942 1499">D'autres réactifs peuvent encore servir à faire reconnaître les oxides et les sels de mercure. Ces réactifs, sont le cuivre métallique, l'or, la potasse, les chromates alcalins, l'hydriodate de potasse, l'hydro-cyanate ferruré de potasse, l'infusion de noix de galle.</p>